

# ÉDITIONS HONORÉ CHAMPION

3, rue Corneille – F-75006 Paris / Tél. : 01 46 34 07 29 – Fax : 01 46 34 64 06  
librairie@honorechampion.com – www.honorechampion.com

## Dix-neuvième siècle

Publications juillet – décembre 2018

Textes de littérature moderne et contemporaine

**George Sand**

**Œuvres complètes**, sous la direction de Béatrice Didier

**1870. *Pierre qui roule. Le Beau Laurence***

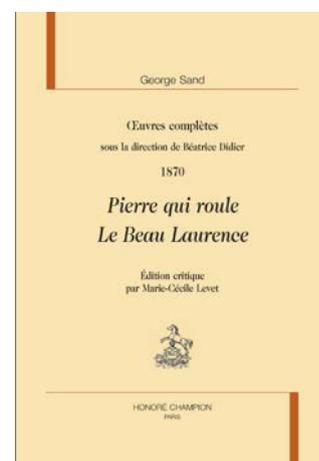
Édition critique par Marie-Cécile Levet

avec la collaboration de Marie-Claire Lagadec pour les notes  
et de Geneviève Levet pour les variantes et la réception

N° 203. 428 p., broché, 15 × 22 cm. ISBN 978-2-7453-4788-6. CHF 60 ht / 55 € ttc

George Sand - le sait-on encore aujourd'hui ? - écrit plus d'une vingtaine de pièces de théâtre qui furent portées à la scène. C'est donc en auteur averti qu'elle aborda le monde des « cabotins » dans son roman *Pierre qui roule*, et sa suite *Le Beau Laurence*. Au travers des aventures aussi romanesques que chatoyantes de son héros, ce diptyque rend hommage à la « prestigieuse phalange des toqués », et s'intéresse, plus gravement, aux rapports entre théâtre de la vie et vérité des illusions.

parution début novembre



**George Sand**

**Œuvres complètes**

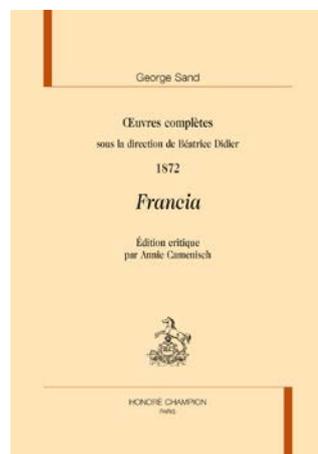
sous la direction de Béatrice Didier

**1872**

***Francia***

Édition critique par Annie Camenisch

N° 199. 226 p., broché, 15 × 22 cm. ISBN 978-2-7453-4726-8. CHF 40 ht / 35 € ttc



Écrit en 1871, alors que George Sand perçoit depuis Nohant le siège de Paris et les prémices de la Commune, *Francia* se déroule entièrement dans la ville de Paris. Roman historique et roman patriotique, il oppose les deux côtés de Paris, des riches hôtels du Faubourg Saint Germain au populaire Faubourg Saint Martin. Il met en scène une galerie de personnages aux prises avec les étrangers installés dans la ville : les nobles qui intriguent pour rétablir une Monarchie après l'Empire, et les gens du peuple fiers mais impuissants et vulnérables. Le roman se présente surtout comme une transposition de l'Histoire contemporaine, et George Sand y exprime ses craintes pour l'avenir incertain de la République issue de la chute du Second Empire.

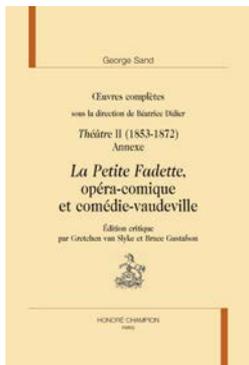
## Théâtre II (1853-1872). Annexe

***La Petite Fadette, opéra-comique et comédie-vaudeville***

Édition critique par Gretchen Van Slyke et Bruce Gustafson

N° 205. 328 p., broché, 15 × 22 cm. ISBN 978-2-7453-4886-9. CHF 50 ht / 45 € ttc

parution début décembre



*La Petite Fadette* fut représentée pour la première fois à l'Opéra-Comique de Paris en 1869 sous la direction musicale du compositeur, Théophile Semet. L'opéra-comique s'inspire du roman de George Sand (1848) mais aussi de la comédie-vaudeville d'Anicet Bourgeois et Charles Lafont (1850). Michel Carré écrivit les vers de l'opéra-comique ; mais Sand ne découvrit jamais qui fut responsable du scénario et des dialogues parlés. Cette édition analyse les rapports entre le roman, la comédie-vaudeville et l'opéra-comique, la structure musicale et dramatique de l'opéra-comique ainsi que la réception de l'œuvre. Le texte de la comédie-vaudeville est présenté en annexe.

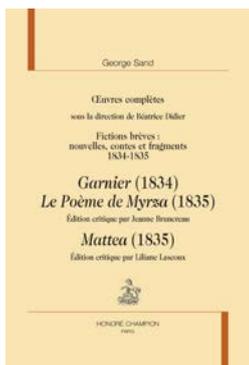
***Fictions brèves. 1834-1835***

Responsables scientifiques : Simone Bernard-Griffiths, Pascale Auraix-Jonchiere et Yvon Le Scanff

***Garnier (1834). Le Poème de Myrza (1835)***. Édition critique par Jeanne Brunereau***Mattea (1835)***. Édition critique par Liliane Lascoux

N° 200. 238 p., broché, 15 × 22 cm. ISBN 978-2-7453-4752-7. CHF 40 ht / 35 € ttc

parution début octobre



*Garnier* fait le récit de la venue d'un jeune provincial de Lons-le-Saunier à Paris pour ses études. D'un caractère calme, dénué de fantaisie, il rêve de s'introduire dans la société parisienne. Sa maladresse, plus ostensible que réelle, devient le moyen de parvenir à ses fins.

Dans cette fresque magistrale et fantastique du *Le Poème de Myrza*, George Sand réinvente l'histoire de la Genèse et, *a contrario* du dogme, donne à la femme un rôle égal à celui de l'homme dans la création de l'humanité. Au IV<sup>e</sup> siècle à Césarée, Myrza, prophétesse et poétesse inspirée, non seulement bouscule l'orthodoxie et la doctrine du péché originel, fondamental de la condition humaine, mais expérimente un nouveau discours poétique qui échappe aux conventions métriques, édictées jusque-là, au profit d'une prosodie singulière.

Avec *Mattea*, George Sand semble faire du Byron à la française, en proposant une fantaisie vénitienne dans la veine ouverte par *Le Secrétaire intime* où s'entremêlent ses propres voix dans la parodie romanesque du conte oriental autant que dans les confidences biaisées de l'autobiographie transposée.

***Le Dieu inconnu (1836-1837)***. Édition critique par Bernard Hamon***Le Contrebandier (1837)***. Édition critique par Yvon Le Scanff***L'Orco (1838)***. Édition critique par Liliane Lascoux***Pauline (1839-1840)***. Édition critique par Suzel Esquier

N° 208. 244 p., broché, 15 × 22 cm. ISBN 978-2-7453-4968-2. CHF 40 ht / 35 € ttc

parution début décembre



Dans *Le Dieu inconnu*, Léa, Romaine abandonnée, désespérée, retrouve paix et consolation par sa conversion au Dieu des chrétiens malgré la persécution régnante. Cette courte fiction permet néanmoins à son auteure de dénoncer la société de son temps qui, en privant la femme d'instruction, l'écarte de toute évolution sociale.

*Le Contrebandier*, à la fois ballade et poème dramatique, est un texte écrit dans la marge d'un autre texte. C'est l'œuvre d'une écriture au deuxième voire au troisième degré, puisque le texte est la paraphrase littéraire d'une paraphrase musicale de Liszt sur l'air célèbre de Manuel Garcia (« Yo que soy contrabandista »). Sa poétique complexe est le reflet des échanges de l'écrivain et du musicien sur les rapports entre l'art et l'artiste comme si George Sand avait aussi voulu mettre en scène, non seulement l'œuvre mais aussi et surtout l'auteur du *Contrebandier*.

À la manière d'E.T.A. Hoffmann, *L'Orco*, cette étrange nouvelle fantastique et féérique, racontée le soir sous la treille par la belle Beppa, met en scène un masque mystérieux, l'Orco, symbole de la résistance de

Venise soumise à l'oppression autrichienne et un jeune autrichien, Franz, admirateur de Venise et bientôt amoureux, pour son malheur, de cette mystérieuse figure interdite.

Avec *Pauline*, une nouvelle fois, George Sand esquisse les destinées de deux jeunes filles que tout oppose - talents, caractères, vocations -, jusqu'au douloureux dénouement.

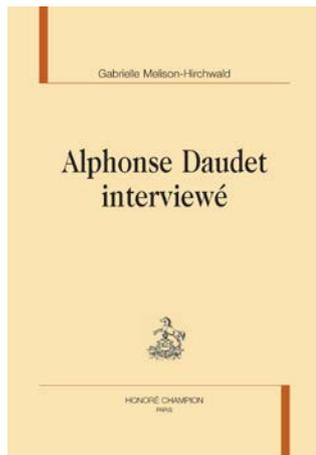
Gabrielle Melison-Hirchwald

[Le catalogue Alphonse Daudet est consultable ici](#)

### *Alphonse Daudet interviewé*

N° 210. 848 p., broché, 15 × 22 cm. ISBN 978-2-7453-5049-7. CHF 85 ht / 78 € ttc

parution début novembre



La renommée de Daudet coïncide avec les progrès de l'interview dans la presse. 1880 symbolise son essor, 1890, son triomphe. Réunies ici pour la première fois, ces 144 interviews, livrées à la presse parisienne entre 1883 et 1897, éclairent des facettes méconnues d'un brillant causeur épris d'indépendance, fournissent des renseignements précieux sur la genèse de ses œuvres et, plus largement, ressuscitent à la manière d'instantanés la vie littéraire d'une époque. S'il convenait de trouver un fil conducteur à ce corpus médiatique, ce serait celui de l'Académie, bien que Daudet n'ait jamais appartenu à l'Académie Française et qu'il n'ait pas eu le temps de voir fonctionner l'Académie Goncourt.

## Bibliothèque des correspondances

Eugène Sue

[Le catalogue Eugène Sue est consultable ici](#)

### **Correspondance générale. Volume IV. (Juin 1850-1854)**

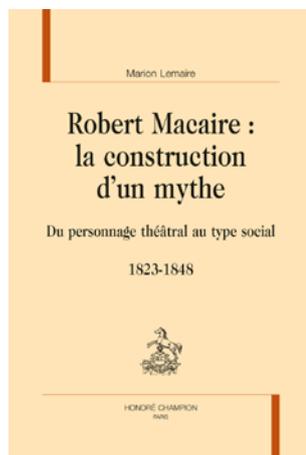
Éditée par Jean-Pierre Galvan

BC N° 100. 672 p., broché, 15,5 × 23,5 cm. ISBN 978-2-7453-4834-0. CHF 80 ht / 75 € ttc

Député de Paris depuis mai 1850, Eugène Sue siège avec assiduité sur les bancs de la Montagne. Dépourvu de stature politique, il reste silencieux mais manifeste sa fidélité à son parti en l'accompagnant de ses votes. Arrêté le 2 décembre 1851, il est incarcéré à la prison du Mont-Valérien. Se refusant à rester en France sous le régime bonapartiste, il gagne la Savoie. Durant les premières années de son exil, il travaille sans relâche autant par nécessité financière que par conviction politique. Interrompue depuis décembre 1851, la publication des *Mystères du peuple* reprend en mai 1853. Il consacre dès lors l'essentiel de son énergie à l'achèvement de cette vaste saga historique et révolutionnaire qu'il considère comme son œuvre majeure.



## Romantisme et modernités



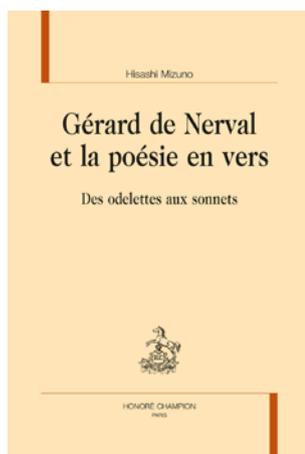
Marion Lemaire

### *Robert Macaire : la construction d'un mythe*

#### ***Du personnage théâtral au type social. 1823-1848***

N° 182. 596 p., broché, 15,5 × 23,5 cm. ISBN 978-2-7453-4808-1. CHF 75 ht / 68 € ttc

Robert Macaire apparaît en 1823 dans le mélodrame *L'Auberge des Adrets* puis en 1834 dans la pièce homonyme. Le personnage marque l'histoire du théâtre grâce à l'interprétation qu'en fait Frédéric Lemaître et devient un témoin emblématique des travers de la société de l'époque et un héraut des contestations sociales et politiques de la monarchie de Juillet. Le succès est tel que le personnage réapparaît dans de nombreuses suites et avatars, donnant naissance au « macairisme » et à une figure archétypale et mythique. Cette étude s'intéresse au succès de Robert Macaire et aux différentes utilisations du personnage afin de comprendre la mutation du personnage théâtral en type social.



**Hisashi Mizuno**

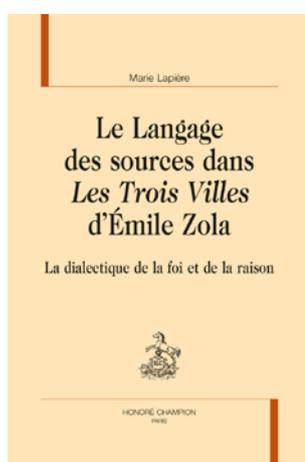
[Le catalogue Gérard de Nerval est consultable ici](#)

***Gérard de Nerval et la poésie en vers***

***Des odelettes aux sonnets***

N° 183. 390 p., broché, 15,5 × 23,5 cm. ISBN 978-2-7453-4840-1. CHF 60 ht / 55 € ttc

Les poèmes nervaliens gardent les traces d'une accumulation de connaissances érudites. Les odelettes des années 1830 sont composées dans l'atmosphère qui règne autour de la Révolution de Juillet. Les sonnets de 1841 reflètent l'état psychique de l'hôte des maisons de santé, mais aussi les débats sur la poésie dans les années 1840. La reprise de quelques sonnets en 1844 et 1845 n'est pas sans lien avec le sentiment religieux durant cette période. Les deux recueils d'odelettes et de sonnets en 1852 ont pour but de proposer un renouvellement de la poésie française. Enfin, les poèmes des *Chimères* peuvent être lus comme une réalisation de cette poétique nouvelle inventée par Nerval.



**Marie Lapière**

[Le catalogue Émile Zola est consultable ici](#)

***Le Langage des sources dans Les Trois villes d'Émile Zola***

***La Dialectique de la foi et de la raison***

N° 184. 550 p., broché, 15,5 × 23,5 cm. ISBN 978-2-7453-4842-5. CHF 75 ht / 70 € ttc

parution début octobre

Ce travail étudie les principales sources des *Trois Villes* afin de mettre au jour le passage d'un Zola lecteur à un Zola créateur. À travers la réflexion et la réflexivité de la lecture et de l'écriture, dans un jeu constant de divergences et de convergences, le processus de création est éclairé par la dynamique des sources aux dossiers puis des dossiers aux romans. De fait, chaque source est évaluée à l'aune de l'expérimentation romanesque et chaque roman signe la fin du catholicisme afin de fonder une société nouvelle. Dès lors, révéler le langage des sources, c'est analyser *Les Trois Villes* comme des romans-expérience, en plus de revenir au fondement de l'écriture comme matrice du paradigme zolien.

## Travaux de philosophie

**Matthieu Amat**

***Le Relationnisme philosophique de Georg Simmel***

***Une idée de la culture***

N° 28. 492 p., broché, 15,5 × 23,5 cm. ISBN 978-2-7453-4985-9. CHF 65 ht / 60 € ttc

Nous lisons l'œuvre de Simmel comme effort pour proposer une idée de culture adéquate à une modernité déchirée entre processus d'objectivation et dissolution de tout le substantiel. Cet effort s'accomplit au moyen d'un programme théorique et pratique, le « relativisme » ou « relationnisme ». Celui-ci voudrait, après avoir décrit la valeur et l'esprit des formations culturelles, rendre possible leur appropriation, dans la forme individuelle et vivante d'une véritable culture. Il se fait « concept cosmique » de philosophie, non comme système, mais comme métaphysique fonctionnelle, tandis que l'opposition du sujet et de l'objet est dépassée en direction d'une nouvelle description de l'individualité.



## PÉRIODIQUES



### L'Année Stendhalienne

parution début novembre

#### *Le XVIII<sup>e</sup> siècle de Stendhal, ruptures et continuités*

Textes réunis, édités et présentés par Cécile Meynard

N°17. 358 p., broché, 15 × 22 cm. ISBN 978-2-7453-4984-2. CHF 50 ht / 45 € ttc

Cécile Meynard : Introduction. - Béatrice Didier (ENS Paris) : Inventer le XVIII<sup>e</sup> siècle. Problèmes de périodisation. - Aurélien Lignereux : Une génération 1780 ? Les enfants de la Révolution dauphinoise dans l'Europe napoléonienne. - Pierre Dufief : Madame Roland, « cette femme sublime ». - Jean-François Bianco : Apprendre le dix-huitième siècle dans Féder. Marques et remarques au service du récit. - Francesco Manzini : Mathilde de La Mole, princesse de Babylone : Voltaire, Stendhal et les femmes souveraines. - Philippe Berthier : Quand Stendhal marivaude. - Laure Lévêque : Stendhal gri(m)mé, Stendhal sans fard. - Sophie Marchand et Maurizio Melai : Être Shakespeare ou rien : le théâtre du XVIII<sup>e</sup> siècle selon Henri Beyle. - Éric Bordas : « La récurrence du tour "il faut être" dans *La Vie de Rossini*. » - Claire Deslauriers : Le « etc. » de Stendhal et ses précurseurs « stylistiques » du XVIII<sup>e</sup> siècle. - Francis Claudon : Mozart et « la Vie de Mozart ». Des Lumières au romantisme. - Marie-Pierre Chabanne : Winckelmann au temple des arts.

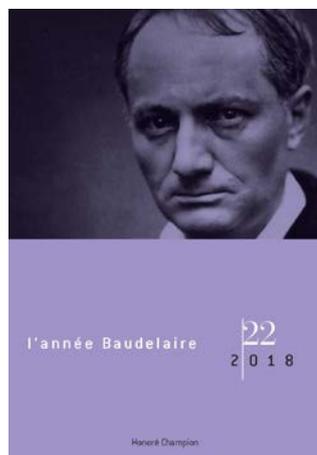
### L'Année Baudelaire

#### *Hommage à Claude Pichois*

Textes recueillis par Jacques Dupont et Andrea Schellino

N°22. 248 p., broché, 15 × 22 cm. ISBN 978-2-7453-5157-9. CHF 55 ht / 45 € ttc

parution début décembre



Claude Pichois a pratiqué avec bonheur le genre de la mise au point érudite, courte et incisive, dans le *Bulletin baudelairien*. Pour lui rendre hommage, trente chercheurs se sont prêtés au jeu de la note et de la notule : Jean-Baptiste Amadiou, Jean-Paul Avice, Michel Brix, Aurélia Cervoni, Claire Chagniot, Antoine Compagnon, Catherine Delons, Jessica Desclaux, Wolfgang Drost, Jacques Dupont, Jean-Paul Goujon, André Guyaux, Lois Cassandra Hamrick, Michele Hannoosh, Jean-Marc Hovasse, Romain Jalabert, Christophe Labaune, Jean-Claude Larrat, Yann Mortelette, Gérard Oberlé, Lyne Penet, Samuel Rodary, Andrea Schellino, Jean-Luc Steinmetz, Emmanuelle Tabet, Jérôme Thélot, Eduardo Horta Nassif Veras, Alexandre de Vitry, Fabrice Wilhelm, Julien Zanetta.

## SOCIÉTÉ DES ÉTUDES STAËLIENNES

### Cahiers Staëliens

#### *Le Groupe de Coppet et l'Angleterre*

N°68. 296 p., broché, 15 × 22 cm. 3600120175311. CHF 45 ht / 35 € ttc

parution début décembre



Laura Broccardo, Aline Hodroge, Blandine Poirier, « Présentation ».

LE GROUPE DE COPPET ET L'ANGLETERRE : Catherine Dubeau, « *Le Voyage d'Angleterre (1776)* de Suzanne Necker ». - Shelly Charles, « "Beautés originales" et "combinaisons nouvelles" : Corinne et le roman anglais du tournant du siècle ». - Stacie Allan, « Réfractions intertextuelles : Germaine de Staël, Claire de Duras, et la poésie anglaise ». - Nicole Pohl, « "Eine rezensentin zweier Literarischer nationen" : Mme de Staël, August Karl Böttiger and Henry Crabb Robinson in Weimar ». - Éloïse Forestier, « Madame de Staël's literary career in England through the lens of periodical editing : Staël's politics of affect ». - Laetitia SAINTES, « Le Groupe de Coppet et l'expérience anglaise : des limites d'un idéal. De l'Angleterre dans les correspondances de Germaine de Staël et de Benjamin Constant, de l'Empire à la Restauration ». - Tanguy Pasquet-Briand, « La Constitution anglaise, miroir de l'œuvre politique de Benjamin Constant ». - Pascal Bridel, « Quelques aspects de la *love-hate relationship* de Sismondi avec les économistes anglais ». - Julien Landel, « Regards sur la correspondance anglaise d'Auguste de Staël ».

VARIA : Stefan Knödler et Michel Kerautret, « Cinq lettres inédites d'August Wilhelm Schlegel sur la mort d'Albert de Staël ». - Margaux Morin, « "Animer du même souffle de vie un instrument différent" : réussir le passage ». - Cyrielle Peschet, « L'attribution polémique des *Lettres de Nanine à Sinphal (1818-2018)* ». - Trevor Sanders, « De Staël's post-revolutionary self : resituating the chapters on philosophy in *De l'Allemagne* ». - Apolline Streque, « Évolutions et révolutions de la représentation de l'Italie dans la correspondance de Germaine de Staël (1805-1815) ».

